

5 juillet 2013

L'environnement au cœur

Ils sont arrivés en France il y a quelques jours et sont attendus à Strasbourg ce dimanche 7 juillet. Trente-six jeunes de 18 à 22 ans s'apprêtent à vivre l'Europe de l'environnement dans notre région.

« Ce mois-ci, les centres internationaux francophones des Lions Clubs de France (CIF) fêteront leur 55^e anniversaire », démarre le Strasbourgeois Christian Gaillac, initiateur et président des centres internationaux francophones des Lions Clubs de France. « Cent quatre-vingt-dix jeunes sélectionnés parmi 400 candidatures de 73 pays participent à cette édition composée de six centres, parmi lesquels Strasbourg. »

36 jeunes originaires de 30 pays

Représentant toutes les régions, toutes les conditions sociales, ils sont accueillis à Thourais, Bressuire et Parthenay, à La Baulle, à Cergy-Pontoise, à Saint-Etienne, à Toulon et bien entendu à Strasbourg.

Le comité d'organisation du CIF Environnement qui se tient à Strasbourg a sélectionné 36 jeunes, sur 75 demandes, de 18 à 22 ans, originaires de 30 pays différents.

Pendant leur séjour à Strasbourg, les participants travailleront sur le thème de « La Terre, premier patrimoine de l'humanité ». Reprenant la célèbre for-



Christian Gaillac, président national des centres internationaux francophones des Lions Clubs.
PHOTO ARCHIVES DNA

mule de Jean Rostand : « Protégeons cette petite boule qui nous supporte. »

Le programme

Comme chaque année, le séjour a débuté par l'accueil à Paris du 1^{er} au 3 juillet. La soirée d'ouver-

ture, le mercredi 3 juillet, à 20 h, à l'école St-Charles d'Athis-Mons, a clôturé le séjour parisien.

Le jeudi 4 juillet, un bus emmènera le CIF à Charleville-Mézières pour visiter en particulier la société Arcavi, en pointe dans le

thermie, centre d'enfouissement de déchets nucléaires, biodéconditionneur, usine d'incinération, station d'épuration, sentier écologique. Bien sûr, il ne sera pas oublié l'aspect culturel avec le château du Haut-Koenigsbourg, le château du Haut-Bar, la Bibliothèque humaniste, l'Écomusée, la route du Vin.

Au programme : des conférences au conseil général, au conseil régional, au Conseil de l'Europe, une conférence sur la problématique du réchauffement climatique en matière de politique de défense ainsi qu'une autre sur le droit international de l'environnement permettront de compléter leurs réflexions sur le thème. Pour terminer le séjour, les jeunes francophones présenteront le spectacle qu'ils ont préparé lors de la soirée de clôture, le vendredi 26 juillet à Strasbourg au Pavillon Joséphine, mis à disposition par la Ville de Strasbourg.

Les jeunes seront sensibilisés aux problèmes complexes de la protection de l'environnement. Ils repartiront dans leurs pays respectifs avec une autre vision de celle-ci, et bien sûr une certaine idée de la France et de l'Alsace. ■

L'AGENDA

NEUHOF

Fête de quartier du Ziegelwasser

► **SAMEDI 6 JUILLET.** Le centre social et culturel du Neuhof organise la fête de quartier du Ziegelwasser, à l'occasion de la réouverture de la maison de quartier, à partir de 14 h. De nombreuses animations et concerts seront programmés, ainsi qu'un barbecue.

SCHILTIGHEIM

Permanences CGT

► **DÈS AUJOURD'HUI.** L'Union Locale CGT de Schiltigheim et environs tiendra désormais ses permanences tous les samedis de 9 h à 12 h, au 1, rue Alphonse-Adam à Schiltigheim. En dehors des permanences, prendre rendez-vous : ☎09 54 79 92 37 – ☎06 80 85 81 74 – cgt_ul_schiltigheim@yahoo.fr

HOENHEIM

Réunion publique

► **SAMEDI 6 JUILLET.** Le projet du futur centre commercial du Ried à Hoenheim a été choisi parmi trois propositions. Le maire Vincent Debes, ses adjoints et le cabinet d'architecture sélectionné présenteront ce projet à la population lors d'une réunion publique ce samedi à 14 h dans la galerie marchande, devant la mairie de quartier.

NEUDORF

Collecte de sang

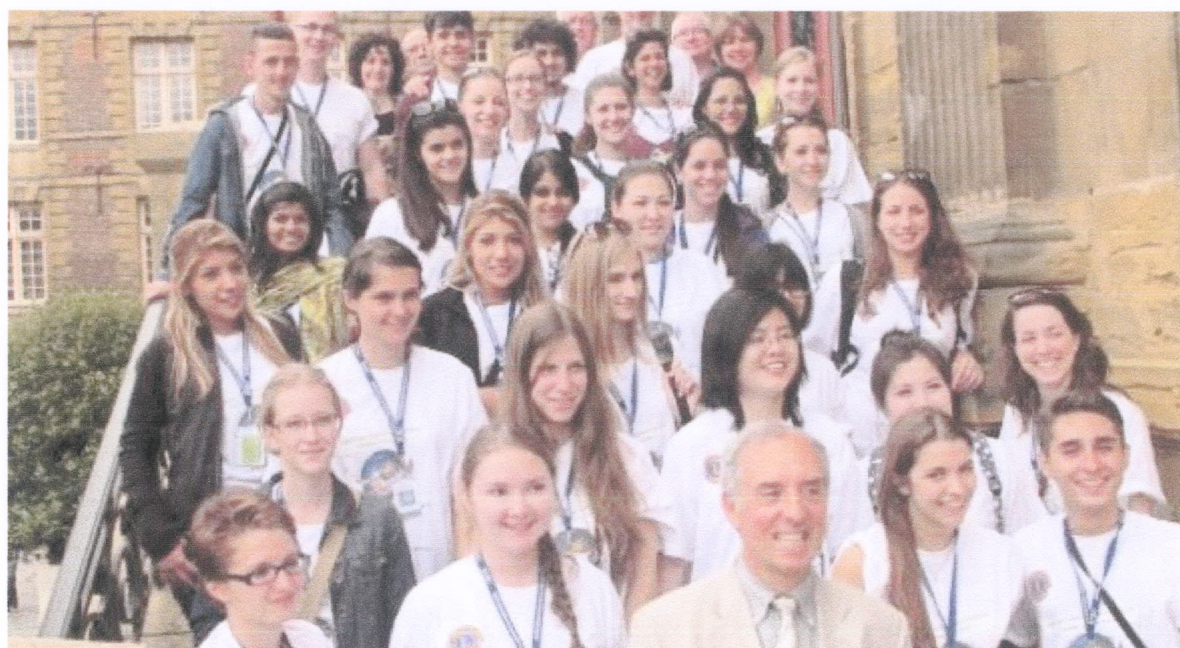
► **LUNDI 8 JUILLET.** L'établissement français du sang organise lundi 8 juillet entre 17 h et 20 h 30 une collecte de sang au centre culturel Marcel-Marceau au Neudorf.

L'union-L'Ardennais

Publié le 08/07/2013

A l'initiative des Lions clubs De jeunes ambassadeurs de la francophonie accueillis

On se souviendra par exemple de Caïo, étudiant brésilien de 22 ans, diplômé en relations internationales et qui s'apprête à compléter son cursus par une ou deux années de sciences-po en France, s'exprimant dans un français soigné, épris de culture européenne, et s'excusant presque d'avoir un petit raté lorsqu'il déclame tout de go, entre la poire et le fromage, un poème de Prévert. Ou encore de Jessica, étudiante mexicaine en communication, émerveillée de découvrir l'Hexagone et la langue de Molière autrement que via les émissions de TV5 que ses professeurs lui ont conseillé de regarder régulièrement pour parfaire sa connaissance de notre pays. Et on voudrait tous les citer... plus d'une trentaine de jeunes étudiants de 18 à 25 ans, tous francophones et francophiles, représentant tous les continents, de passage en fin de semaine dans les Ardennes où ils ont été hébergés dans des familles de Charleville-Mézières et sa région, visitant évidemment le musée Rimbaud, mais aussi un centre de traitement des déchets dans la Vallée (le développement durable était l'un des thèmes du voyage), le château de Sedan ou encore les charmes bucoliques et gastronomiques du marché de pays de Jandun... Immersion dans la culture française Tous ont début juillet rejoint l'un des centres internationaux francophones (CIF) des Lions Clubs, en l'occurrence celui basé à Strasbourg, qu'anime Christian Gaillac, pour découvrir pendant un mois la culture, la société française, et bien sûr parfaire encore (quand c'est possible, tant ils sont déjà remarquablement doués) leur maîtrise de la langue. Dans une ambiance conviviale, chaleureuse, ils ont ébloui dirigeants, bénévoles et amis des Lions ardennais qui se sont mobilisés pour les accueillir et leur faire découvrir notre territoire. Entre Paris et Strasbourg et avant un crochet par Epernay et ses vignobles, nul doute que ces jeunes garderont un bon souvenir de cette étape ardennaise. Reçus en mairie, place Ducale, par Philippe Pailla, qui les a accueillis chaleureusement tout en saluant l'action des Lions locaux comme internationaux qui financent ces séjours, tous ces brillants ambassadeurs de leur pays comme de notre langue resteront d'ailleurs unis au-delà de cette année pas comme les autres : l'amicale des anciens des CIF compte déjà des milliers de membres ! Philippe MELLET



Solidarité Une trentaine de jeunes membres du Lions clubs, en voyage en France, ont fait un passage à l'Ossuaire de Douaumont.

Chacun est ambassadeur de sa nation

ILS ONT parcouru des milliers de kilomètres, viennent de Cuba, du Brésil ou encore du Kazakhstan, sont tous familiers avec la langue française, sont âgés 18 à 22 ans et ont tous visité hier l'Ossuaire de Douaumont.

Dans le cadre d'une visite culturelle d'un mois du pays organisée par les CIF, Centres internationaux francophones des Lions clubs de France, ces jeunes membres ont fait un arrêt de deux jours à Verdun. Une visite guidée de la ville, du fort de Douaumont, du Mémorial et de l'Ossuaire était au programme. Pendant une demi-heure, ces touristes ont découvert l'Ossuaire se retrouvant confronté à une page de l'histoire de France.

Christian Gaillard, président national des Centres internationaux francophones, explique pourquoi un passage à Verdun a été prévu : « Les jeunes doivent avoir le souvenir de ce qui s'est passé ». Cette visite a donc été cruciale dans leur découverte du patrimoine lorrain.

Échanges entre différentes cultures

Durant toute la durée de ce mois, ils découvrent des monuments clés de la culture

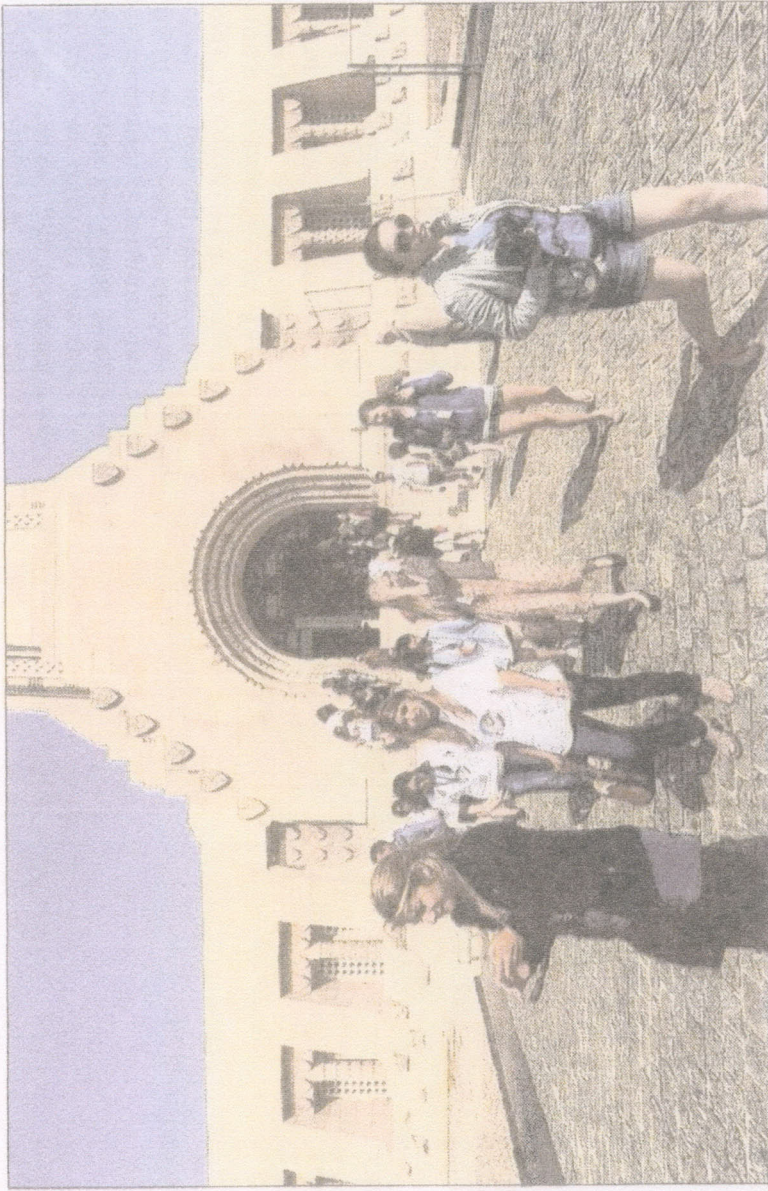


Photo F.L.

■ Sortie de l'ossuaire et direction Bure où une nouvelle visite les attend.

française, participent à des conférences, échangent sur différentes thématiques afin de s'ouvrir au monde. Certains se rendaient en France pour la première fois, tandis que d'autres ont déjà participé plusieurs fois à de tels séjours.

Côté organisation, les animateurs sont ceux ayant déjà participé à ce genre de

nouvelle amitié, s'instruisent sur la culture des pays des autres participants. « On échange tout le temps. C'est très intéressant pour apprendre des pays qu'on ne connaît pas », confie Lucia, une Uruguayenne venant pour la troisième fois en France. Au sein du groupe, chacun est ambassadeur de sa nation.

voies au sein du club et ayant acquis plus de maturité, qui encadrent les stagiaires débutants.

Centres internationaux francophones

► Depuis 1958, les Centres internationaux francophones, CIF permettent, chaque année, à 200 jeunes venant des cinq continents de visiter notre pays.

► Ils répondent à deux objectifs complémentaires : développer la compréhension nationale par les jeunes et développer la langue et la culture françaises autour de la planète.

► En 2007, un rapport de l'Assemblée Nationale sur la situation de la langue française dans le monde a mis en avant le rôle des CIF dans leur participation au développement de notre langue à travers le monde.

Ces visiteurs avaient étudié la Grande Guerre à l'école. En faisant une étape à l'Ossuaire, ils ont pu en apprendre bien davantage le tout en pratiquant le français.

Après ce passage, ils ont continué leur tour de France à Bure et ont échangé et débattu sur la question de l'énergie nucléaire.

Morgan REILLE

TRUCHTERSHEIM Rencontre internationale

La journée Kochersberg

Mardi, 32 jeunes, originaires de 26 pays, ont passé une journée dans le Kochersberg. Dans le cadre du centre international francophone de l'environnement, ils ont visité deux exploitations agricoles et étaient reçus au Trèfle à Truchtersheim.

CHRISTIAN GAILLAC, responsable des centres internationaux francophones des Lions Clubs de France, accompagne les jeunes pendant leur séjour de trois semaines en Alsace. L'association, fondée en 1958, organise six centres chaque été. Les étudiants venus en Alsace se penchent particulièrement sur le thème « La Terre, premier patrimoine de l'humanité ».

Originaires du Mexique, d'Indonésie, du Kenya, d'Ouzbékistan et d'autres pays des cinq continents, ils ont été choisis suivant un critère majeur : la maîtrise du français. « C'est en fait leur seul point commun », explique le président de l'association qui prend entièrement en charge le séjour. Seul le financement du voyage incombe aux jeunes. « En juin, il arrive qu'un jeune nous informe qu'il ne peut pas payer son déplacement ou qu'il n'a pas obtenu son visa. Mais parfois, ce sont aussi les Alliances françaises ou lycées fran-



Mardi, ils ont planté un cèdre du Liban au parc écopédagogique à Truchtersheim. DOCUMENT REMIS

çais à l'étranger qui rendent le déplacement possible », ajoute Christian Gaillac.

Visite de deux fermes

Mardi, c'était leur journée spéciale Kochersberg. Pour se familiariser avec les approches actuelles (agriculture raisonnée et biologique) qui visent une réduction des produits de traitement, ils ont visité la ferme de Jean-François Vierling à Schnersheim, spécialisée dans la production maraîchère (surtout

ail, oignon, échalote) et l'élevage de bovins de Dominique Daul à Pfettisheim.

L'après-midi, les jeunes ont planté un cèdre du Liban au parc écopédagogique de Truchtersheim. « Il a été apporté en 2008 par un ancien du centre. Car le but de ces remontes est de créer des contacts qui restent à vie. On cherche ainsi à promouvoir la coopération internationale », commente le responsable.

Les jeunes âgés de 18 à 22 ans sont

arrivés le 5 juillet à Strasbourg et logent au nouveau foyer de l'ingénieur, avenue du Rhin. « À part les visites et conférences, ils présentent eux-mêmes des exposés sur leur pays », précise Christian Gaillac.

Au programme des visites entre autres : la géothermie à Soultz, le centre d'enfouissement de déchets nucléaires à Verdun, sans oublier l'Écomusée à Ungersheim. ■

EVA KNIERIEMEN

WINGERSHEIM Vie scolaire

Remise du permis piéton

Les élèves du CE2 de la directrice Mireille Cimbaro ont, depuis quelques semaines, préparé avec beaucoup d'attention le permis piétons. Dernièrement, ils ont reçu leur diplôme.

LES LEÇONS ont été tirées d'un petit guide remis par le chef Ricou qui est venue à deux reprises à l'école pour l'entraînement pratique. La directrice Mireille Cimbaro a complété l'apprentissage par le biais d'un CD-Rom et d'une vidéo visant essentiellement à faire connaître les panneaux de si-



Lors de la remise des diplômes, l'adjutant-chef Gabelle questionne les élèves. PHOTO DNA

tionnaire. Sur douze questions, il fallait obtenir neuf réponses

den-Truchtersheim, 200 diplômes Gendv (petit copain gen-

élève n'est pénalisé, puisqu'il a la possibilité de renasser le test

GAI
No

Rob

Réce
Bauf
Beck
Ento
leurs
journ
mess
par l
paro
Robe
Gam
égale
Stras
pare
gran
fants
Robe
prise
anné
de m
Aller
En 1
comu
me a

MIT
Tra

En ra
gemu
prin
uniqu
rue /
le su
telsc
27 se
tion

BAS
Le

20 juillet 2013

Trois Frontières



In petit fanion pour le maire et les Lions...



Une visite quasiment complète de la chaufferie était proposée aux stagiaires Cife.

Commerces
Sierentz Un
a fait son ap

Deux des frères Di Lorenzo

Environnement Des jeunes de 24
pays font étape à Saint-Louis

rente-et-un jeunes
stagiaires Cife,
originaires de 24 pays
ont visité, hier, la
nouvelle chaufferie
de Saint-Louis et la
Petite Camargue
alsacienne.

Depuis sa création en 1958 par les Lions Clubs de France, le Centre international francophone de l'environnement (Cife) regroupe tous les étés quelque 200 jeunes du monde entier pour un séjour thématique en France. « Pour leur permettre d'échanger, de s'ouvrir l'esprit, d'adopter d'autres attitudes dans la vie, de vivre ensemble un mois, chacun avec sa spécificité, mais autour d'un dénominateur commun », comme l'a rappelé Christian Bitsch, président du Lions Club de Saint-Louis. Seules conditions : parler la langue de Molière et payer son aller-retour. Le reste est pris en charge par les Lions.

Hier, c'est la Ville de Saint-Louis qui a accueilli un groupe de 31 jeunes de 24 pays : de l'Albanie à l'Uruguay, en passant par Cuba, l'Indonésie, le Brésil, le Kazakhstan, la Syrie... Tous avaient opté pour le thème de l'environnement.

Après avoir séjourné quelques jours à Paris, ils ont pris le chemin de Strasbourg, trajet au cours duquel ils ont visité plu-

Le groupe des jeunes Cife et leurs accompagnateurs du Lions Club devant la nouvelle chaufferie de Saint-Louis.
Photo D.J.

sieurs installations, notamment en Champagne. Depuis Strasbourg, ils ont sillonné l'Est de la France à la découverte d'installations et de sites environnementaux.

Dans les entrailles
de la chaufferie

Confortablement installés dans la salle du conseil, les jeunes ont été accueillis par le premier magistrat de Saint-Louis, Jean-Marie Zoellé. Ils ont assisté à une présentation de la ville, de son agglomération, des infrastructures, des mesures pour la protection

de l'environnement, notamment l'Agenda 21. Sonja, la seule Allemande du groupe, voulait savoir si, en matière d'environnement, il y avait des projets transfrontaliers. Jean-Marie Zoellé lui a répondu qu'il n'y en avait pas beaucoup, « mais la trame verte qui relie les différents biotopes en est un ».

À la fin de ce cours magistral, de petits cadeaux ont été échangés, un fanion a été remis aux élus et une serviette aux jeunes.

Puis les stagiaires se sont transportés sur le site de la nouvelle chaufferie, en phase de lance-

ment. Casqués et chaussures de sécurité aux pieds, les jeunes ont été guidés par Sébastien Marre, responsable du bureau d'études d'EBM thermique, et Grégory Ehrmann, responsable de l'exploitation de la centrale. Ils se sont enfoncés dans les entrailles de cette « usine » qui chauffera bientôt 3500 foyers, la piscine, les bâtiments communaux, les maisons de retraite, la polyclinique...

Après un copieux déjeuner à Village-Neuf, les stagiaires des Lions ont achevé leur séjour dans la région des Trois Frontières par une visite de la Petite Camargue alsacienne.

Depuis le 17 juillet, les Di Lorenzo – Cosimo Giuseppe dit Joseph dit Adrien – connus à Saint-Louis depuis presque trente ans pour être les propriétaires du restaurant italien O Sole Mio – ont ouvert un nouvel établissement, Sierentz. Ce restaurant, qui reprend le même nom que celui de la Petite Camargue alsacienne, est situé au 10 rue du Maréchal-Foch. Le photographe local du dimanche Diemer.

Au départ, le restaurant ne devait proposer que de la pizza à emporter et de la pizza. Mais les jeunes ont voulu en faire davantage, d'où le restaurant-pizzeria a été créé.

Saint-Louis I



Tous les exposants de professionnels.

Moment de détente, de détente et de bonnes emplois de la cuisine de Saint-Louis. L'occasion de partir à la recherche de meubles en bois. c

Helfrantzkirch Les Pieds ailés

40 jeunes francophones



Représentants du Lions Club et élus. PHOTOS DNA CHELSEA BOUCEL.



Une partie des jeunes étudiants invités à Saint-Louis.

La Ville de Saint-Louis, via le Lions Club, a accueilli une trentaine de jeunes francophones originaires de 24 pays.

DANS LE CADRE D'UN SÉJOUR de trois mois en Alsace, proposé par le centre international francophone du Lions Club, une trentaine de jeunes francophones sont venus découvrir la ville de Saint-Louis, en deux semaines dernières.

Culture et environnement

De Paris à Strasbourg, leur itinéraire d'attache durant tout le séjour, les étudiants ont commencé leur visite touristique par le site de leur passage dans les rues de Charleville-Mézières, Épernay ou encore Reims. Comme autant de lieux chargés d'histoire, Saint-Louis, comme dans les autres villes alsaciennes, leur ont été amenés à visi-

ter, les jeunes se sont concentrés sur des thèmes proches de la thématique de la culture et de l'environnement. Les premiers échanges avec les représentants ludoviciens ont été installés en mairie.

Échanges européens

Le maire, Jean-Marie Zoellé, y a reçu les organisateurs dont Christian Galliac, responsable des centres francophones et Christian Ribsch, président du Lions International club de Saint-Louis. Une fois, l'équipe d'accueil et les jeunes invités installés dans la salle de conseil, le premier élu a présenté sa cité : « Située au sud de l'Alsace et impliquée dans des échanges européens ». Il a notamment développé une de ses spécificités, à savoir sa participation active à l'Eurodistrict, « le seul à caractère trilingue en Europe ».

À ce chapitre environnemen-

tal, l'agenda 21, « et ses 41 opérations mises en route », a permis au jeune public de mesurer la politique menée à moyen et long terme par la Ville. Avec la volonté « de remettre le citoyen au cœur du débat », le maire s'est attaché à reprendre les thématiques posées à Saint-Louis. À commencer par la mise en place de la suppression presque complète de l'utilisation de pesticides. Les salaires des serres comme l'ensemble des employés du service des espaces verts s'y conforment depuis quelques années déjà.

2 014 arbres

Dans le cadre des plantations, outre la réfection ou création de parcs, tels celui de Bourg-lès-Lacs, la Ville a notamment prévu la plantation de 2014 arbres l'année prochaine. « C'est une manière symbolique d'insister sur l'équilibre entre l'homme et la nature », a déclaré Jean-Marie Zoellé.

Les jeunes ont ensuite été invités à visiter la nouvelle chaudière urbaine, « installée sur la base d'une concession à venir avec Elm Thermique ».

10 000 foyers

Évoquant une technologie de pointe finlandaise basée sur la biomasse, « à la fois du bois et des rafles de maïs », le maire a précisé que ce nouvel équipement permettrait d'alimenter l'équivalent de 10 000 foyers.

Engagé dans une démarche environnementale internationale, la Ville de Saint-Louis poursuit également un programme local de trame verte. Mais Saint-Louis a réservé d'autres temps de détente et de sérénité aux jeunes protégés des Lions qui ont pu découvrir la réserve naturelle de la Petite Camargue Alsacienne. ■

C.M.

Club service Trente jeunes de 27 pays, hôtes du Lions Club

L'Alsace a accueilli cette année trente jeunes de 18 à 25 ans du Lions Club international, représentant 27 pays, de l'Albanie à l'Uruguay, des jeunes de toutes sensibilités spirituelles et conditions sociales. Les clubs mulhousiens Haute-Alsace et Europe les ont reçus pour une journée qui a commencé par la visite du centre d'initiation à la nature de Lutterbach (l'environnement était le thème de leur séjour) sous la conduite de Laurette Meschenmoser.

Après avoir découvert de multiples secrets de la nature alsacienne et déjeuné au Moulin, ils sont allés visiter le musée Electropolis, profitant des explications de Damien Kuntz, restaurant des collections. Dernière étape : la visite du vieux Mulhouse, avec Gabriel Griesinger et une halte à la salle du conseil de l'Hôtel de ville.

Le lendemain, ils ont été pris en charge par le club de Saint-Louis, avec notamment une visite de la Petite Camargue, avant de gagner Strasbourg.

Le Lions club international, représenté en France par 1200 clubs, a, entre autres objectifs, de développer la compréhension entre les



Le séjour mulhousien a commencé par la visite du Cine de Lutterbach.

Photo J.-M.S.

peuples et les générations, mais aussi de promouvoir la langue et la culture française. C'est à cet effet qu'ont été créés les centres internationaux francophones qui accueillent

chaque année en France, depuis 1958, plus de 200 jeunes pour un séjour culturel de trois semaines dans cinq centres.

Jean-Marie Schreiber

Ermitage Procédé innovant pour l'extension du centre maternel

C'est par une chaleur écrasante, jeudi, qu'a eu lieu la pose symbolique d'un pré-mur thermique selon un procédé innovant imaginé par Rector, dans le cadre d'un chantier d'extension du centre maternel de l'Ermitage.

Pour les Mulhousiens, l'Ermitage est avant tout une pouponnière installée dans une maison de maître, au cœur d'un superbe parc du Rebberg, boulevard Gambetta.

Depuis 1922, l'Ermitage accueille des enfants en bas âge et des mères en difficulté sociale. La structure dirigée par Jean-Marc Dezegue emploie une centaine de salariés et accompagne quelque 150 parents et 70 enfants.

L'établissement, MECS (Maison d'enfants à caractère social) gère, à côté de la pouponnière installée au Rebberg, un centre maternel pour mères adolescentes, un centre maternel pour personnes mères, un centre parental pour jeunes couples avec enfant et un centre de formation à la pédagogie de Loczy, initiée par Emmi Pickler. Le Département est le principal financeur de l'Ermitage, dans le cadre de sa mission de protection de l'enfance.

Il y a un an, l'Ermitage a installé dans une maison construite par François Spoerry, rue Thiers à Mulhouse, trois logements pour des jeunes mères, avec un espace



C'est la première fois en France qu'est utilisée la nouvelle solution brevetée par Rector combinant pré-murs et pré-dalles thermiques. Photo Dom Poirier

collectif au rez-de-chaussée. Une nouvelle aile est en cours de construction à l'arrière de cette maison, elle abritera sept nouveaux appartements pour des jeunes mamans suivies par l'association (coût global du projet : 1,2 M€). C'est cette annexe qui bénéficie d'une innovation technologique mise au point par l'entreprise Rector.

Plus performant, pour un coût inchangé

Cette solution utilise deux nouveaux produits, le ThermoPrémur et la ThermoPrédalle à rupture de ponts thermiques. Les pré-murs se glissent et s'embo-

tent comme un jeu et la performance énergétique est considérable, comme l'indique Maurice Ramstein, directeur marketing chez Rector : « Ce procédé nous permet de diviser par trois les déperditions énergétiques d'un bâtiment, ce sont les exigences du Grenelle de l'environnement, sans augmenter le coût de la construction, alors que jusque là, on a constaté que toutes les premières tentatives pour atteindre cet objectif se traduisaient par une augmentation de 20 % des coûts de construction. »

Le procédé consiste à assembler des éléments en béton préfabriqués, pré-murs verticaux et pré-

dalles horizontales, les connecteurs étant intégrés dans le produit. « Une innovation importante, poursuit Maurice Ramstein, la plus belle depuis que je suis dans le métier, elle a vraiment du sens et elle est accessible à tout le monde ! Un procédé simple pour une étanchéité parfaite ! »

L'entreprise Rector et la direction de l'Ermitage ont organisé jeudi une petite cérémonie en présence des élus, parmi lesquels le président du conseil général Charles Buttner, qui s'est réjoui de constater qu'on utilisait au mieux l'argent public...

F.M.

Faits divers

Collision

Deux voitures sont entrées en collision, jeudi, vers 17 h, quai de la Cloche à Mulhouse. Une quadragénaire a été conduite au centre hospitalier Emile-Muller pour des examens de contrôle.

Incendie

Les sapeurs-pompiers de Mulhouse ont éteint cinq poubelles et une voiture en feu, hier, à 5 h du matin, rue Barbanègre. Un autre véhicule a été endommagé par propagation. La police s'est rendue sur place.

Braqueur éjecté

Un homme a fait irruption dans l'épicerie Saint-Fridolin dans l'intention de commettre un vol à main armée, hier, peu avant 13 h, rue de Wattwiller à Mulhouse. Il s'est dissimulé le visage avec une écharpe, a brandi une arme de poing et a demandé la caisse à la gérante. Mais cette dernière ne s'est pas laissée faire : elle l'a aussitôt chassé du magasin.

Voitures embouties

Un automobiliste a percuté deux voitures en stationnement, jeudi, à 4 h du matin, dans le centre-vil-

le de Mulhouse. Les policiers ont constaté que son alcoolémie était positive et que son véhicule n'était pas assuré. Il a été convoqué au tribunal pour une audience de plaider-coupable. Pour la petite histoire, l'une des deux voitures embouties est celle utilisée pour les déplacements du maire Jean Rotner.

Faux policier

Un Mulhousien a été victime d'un vol par ruse, jeudi. Comme souvent, les malfaiteurs ont procédé en deux temps. Un homme s'est présenté chez la victime en prétendant être plombier, il a feint d'intervenir sur la tuyauterie, et quelques instants après son départ, un autre homme a sonné en se présentant comme un policier.

Sous prétexte d'enquêter sur le « faux plombier », il a demandé à voir les objets de valeur et s'en est emparé. La police de Mulhouse incite les habitants à se méfier de ce genre de stratagème, assez répandu. Elle rappelle que les agents de police sont porteurs d'une carte professionnelle et qu'au moindre doute, il est possible d'appeler le 17 pour vérifier leur identité.

Politique Les élus centristes mulhousiens et le MoDem, suite

L'accord pour les municipales entre le PS et les centristes mulhousiens révélé le 23 juillet dans nos pages n'en finit pas de faire des vagues dans le microcosme local.

Le leader des centristes mulhousiens au conseil municipal, Bernard Stoessel, valide nos informations de dimanche. « Je confirme qu'un tel accord est en bonne voie d'être conclu et que les instances nationales et régionales du Mouvement démocrate ont été informées et consultées par mes soins. Bien que n'étant pas moi-même membre du MoDem, j'ai soutenu François Bayrou lors des élections présidentielles. Comme lui, je pense que l'affrontement stérile et artificiel entre deux camps, l'un à droite, l'autre à gauche, n'est pas la bonne manière de résoudre les difficultés de notre pays. Ce qui est vrai au niveau national l'est encore plus à l'échelon local.

Par le passé, à Mulhouse, des ententes entre centristes et socialistes ont été choisies à plusieurs reprises par les électeurs. Elles ont été efficaces et fructueuses en terme de

gestion municipale et de politique économique et sociale pour notre ville. Une fois encore, c'est par le rassemblement excluant les extrêmes et non par l'affrontement que notre avenir se construira le mieux. C'est dans cet esprit que nous, centristes, souhaitons le préparer. »

De son côté, l'élue municipale MoDem Emmanuelle Suárez répond à l'annonce de son exclusion du bureau local du parti par le président Régis Bashing (et non Charles comme indiqué par erreur dans notre édition d'hier). « Contrairement à ses allégations, je fais toujours partie du bureau de la section mulhousienne du MoDem. En effet, je suis élue conseillère nationale au Mouvement démocrate depuis deux ans et, à ce titre, membre de droit des instances locales et régionales. Avant-hier, j'ai participé à la réunion du conseil régional du MoDem Alsace. Suite à l'élection de Thomas Rémond en tant que président du MoDem Alsace, un nouveau bureau régional a été installé. Il se compose de vice-présidents et de conseillers nationaux dont je fais partie. »

Économie Les magasins Boulanger de Kingersheim et Wittenheim réunis

Le magasin d'articles multimédia et électroménagers Boulanger de Kaligone va fermer ses portes le 30 juillet prochain, a-t-on appris hier. Il va être « regroupé » avec celui du Pôle 430 (anciennement Planète Saturn), distant d'à peine deux kilomètres.

« L'ensemble du personnel de Kingersheim rejoindra le site de Wittenheim, qui nous paraissait répondre le plus aux attentes des consommateurs », explique Christophe de Rol-

land, directeur délégué de l'enseigne. Nous aurons une surface de vente de 3 500 m² complètement exploitée et réaménagée où il y aura toute l'offre Boulanger et où nous développerons les services en mettant les clients au cœur de nos préoccupations. »

En tout, le magasin de Wittenheim, qui deviendra le seul site Boulanger de l'agglomération mulhousienne, emploiera 60 personnes.

En bref

Loisirs

Le Village Oxyane de Wittenheim propose de découvrir le cycle-balle, aujourd'hui samedi 27 juillet, une discipline originale et peu connue du grand public.

Populaire en Allemagne, le cycle-balle est un sport proche du football, mais joué sur des vélos. Opposant des équipes de deux joueurs seulement, la balle ne peut être contrôlée que par le vélo... sauf pour le gardien.

Pour l'occasion, les champions de France minimes et juniors feront le

déplacement pour des démonstrations et des initiations.

Rendez-vous sur le parvis du Village Oxyane dès 10 h en tenue de sport. Renseignements sur : www.oxyanevillage.com

Pêche

Une assemblée générale extraordinaire de l'AAPPMA Les Berges de l'Il Froeningen-Zillisheim aura lieu mercredi 31 juillet à 20 h au chalet de Froeningen. A l'ordre du jour : adoption des nouveaux statuts.

Club service Trente jeunes de 27 pays, hôtes du Lions Club

L'Alsace a accueilli cette année trente jeunes de 18 à 25 ans du Lions Club international, représentant 27 pays, de l'Albanie à l'Uruguay, des jeunes de toutes sensibilités spirituelles et conditions sociales. Les clubs mulhousiens Haute-Alsace et Europe les ont reçus pour une journée qui a commencé par la visite du centre d'initiation à la nature de Lutterbach (l'environnement était le thème de leur séjour) sous la conduite de Laurette Meschenmoser.

Après avoir découvert de multiples secrets de la nature alsacienne et déjeuné au Moulin, ils sont allés visiter le musée Electropolis, profitant des explications de Damien Kuntz, responsable des collections. Dernière étape : la visite du vieux Mulhouse, avec Gabriel Griesinger et une halte à la salle du conseil de l'Hôtel de ville.

Le lendemain, ils ont été pris en charge par le club de Saint-Louis, avec notamment une visite de la Petite Camargue, avant de gagner Strasbourg.

Le Lions club international, représenté en France par 1200 clubs, a, entre autres objectifs, de développer la compréhension entre les



Le séjour mulhousien a commencé par la visite du Cine de Lutterbach. Photo J.-M.S.

peuples et les générations, mais aussi de promouvoir la langue et la culture française. C'est à cet effet qu'ont été créés les centres internationaux francophones qui accueillent

chaque année en France, depuis 1958, plus de 200 jeunes pour un séjour culturel de trois semaines dans cinq centres.

Jean-Marie Schreiber

Transport Plan ozone et ticket à 2 €

Faisant suite au déclenchement du plan ozone (dépassement de la norme réglementaire du taux d'ozone dans l'agglomération mulhousienne) par l'Association pour la surveillance et l'étude de la pollution atmosphérique en Alsace (Aspa), Soléa propose à la vente le ticket Indigo pour inciter les habitants de l'agglomération mulhousienne à se déplacer en transports en commun.

Vendu au prix de 2 € par le conducteur de bus et aux distributeurs de titres en station

tramway, le ticket Indigo permet de voyager toute la journée de ce samedi 27 juillet à volonté, sur les lignes Soléa de la zone 1 (1 € supplémentaire pour circuler dans les zones 1et 2). Le dispositif sera maintenu dimanche.

Pour se rendre au centre-ville de Mulhouse, Soléa rappelle que l'on peut stationner sur l'un des deux P + tram Université et Nouveau Bassin. Un tarif unique de 2 € est appliqué pour le stationnement de la voiture

et un aller/retour en tramway pour l'ensemble des passagers du véhicule (7 maximum).

De son côté, l'Aspa invite les personnes sensibles (asthmatiques, bébés, personnes âgées) à ne pas sortir aux heures de forte chaleur. Il est également conseillé aux habitants d'éviter toute activité physique et sportive intense.

Pour plus d'informations sur les effets de l'ozone et les maladies liées, contacter Air Santé au 03.88.37.37.37.

STRASBOURG Séjour international

Francophones et proches de la nature

Grâce au Lions club, 31 jeunes de 18 à 22 ans, originaires de 26 pays, ont visité la ferme Bussière, mardi. L'occasion d'échanger sur l'environnement.



Ils sont venus de différents continents pour visiter l'Alsace. DOCUMENT REMIS

Pour la plupart encore étudiants, ces jeunes venus du monde entier ont choisi Strasbourg et un séjour placé sous le signe de l'environnement.

Six groupes sont actuellement accueillis en France sur des thématiques différentes. Quatre animateurs – un Syrien, un Cubain, un Brésilien et un Uruguayen – encadrent leurs camarades qui tous sont capables de s'exprimer et de communiquer en français. Ils se perfectionnent dans cette langue, mais cette rencontre est pour eux l'occasion également de travailler et de réfléchir sur un

sujet précis. Chaque journée est suivie d'un compte rendu, explique le coordinateur Christian Gaillac.

Chacun a pu faire découvrir à l'autre son pays d'origine. Leurs formations, qu'elles soient universitaires ou professionnelles, sont elles aussi très diversifiées : sociologie, médecine, musique, théâtre, études européennes...

Après le moulin de Lutterbach et la petite Camargue, le groupe est venu visiter la ferme Bussière à la Robertsau, guidé par la directrice Élisabeth Kulus qui a rappelé le rôle de sensibilisation de l'Ariena (As-

sociation régionale pour l'initiation à l'environnement et à la nature en Alsace) et celui des autres structures.

Les jeunes ont admiré le domaine et son petit bois, le jardin et le potager pédagogiques, le puits canadien. Ils ont écouté attentivement les explications sur la forêt rhénane, la nappe phréatique, la biodiversité ou les directives Seveso – étant donné l'emplacement de la ferme.

Échanges instructifs

Mais au fait, qu'en est-il de l'environnement dans leur pays respectif ? Deux Mexicaines,

étudiantes en communication, préparent une campagne de sensibilisation. Une Indienne et une Chinoise ont évoqué un combat commun, un programme intitulé « Save the Tiger » destiné à la protection des tigres sauvages. Élisabeth, quant à elle, a évoqué les obstacles à surmonter pour la réalisation de projets transfrontaliers.

Mercredi, le groupe est allé visiter l'usine d'incinération et la station d'épuration. « Un séjour instructif et convivial », ont reconnu ces jeunes, heureux de la rencontre. ■

SAVERNE Lions club

Fiers d'être francophones

Une trentaine de jeunes des centres internationaux francophones des Lions club de France sont passés à Saverne dernièrement.

DURANT TOUT LE MOIS DE JUILLET, la France a accueilli les centres internationaux francophones des Lions clubs. Un séjour débutant à Paris pour se clore à Strasbourg. Il s'agissait cette année pour 32 jeunes âgés de 18 à 22 ans, originaires de 26 pays différents, de travailler sur le thème de l'environnement intitulé « La Terre, premier patrimoine de l'humanité. Protégeons cette petite boule qui nous supporte ». Malgré les différences de culture, ces jeunes filles et garçons ont un point commun : la pratique de la langue française.

Une des journées étape de ce voyage a été organisée par le Lions Club de Saverne avec au programme du matin, visite guidée de la vieille ville ainsi que du château du Haut-Barr. Le groupe a ensuite été reçu par le maire de Saverne, Stéphane Leyenberger, qui, lors



Le groupe au château du Haut Barr. DOCUMENT REMIS

de son allocution, a rappelé l'importance de l'amitié entre les nations, parfaitement illustrée au travers de cette démarche. Au-delà de la formidable aventure humaine, ces journées permettront aussi à ces jeunes de repartir dans leur pays avec une autre idée de la France, de l'Alsace et de Saverne... ■

L'AGENDA

STRASBOURG

Le quartier Saint-Thomas

► **SAMEDI 3 AOÛT.** L'université populaire de la Krutenau propose une visite conférence « Le quartier Saint-Thomas », par Jean-François Kovar ce samedi 3 août à 10 h. Rendez-vous sur le parvis de l'église Saint-Thomas. Participation : 6 €/4 € (demandeurs d'emploi, étudiants et lycéens), gratuit pour les moins de 16 ans. Inscription impérative par courriel : up.krutenau@laposte.net ou au ☎06 16 60 12 96.

Strasbourg à la Renaissance

► **DIMANCHE 4 AOÛT.** L'université populaire de la Krutenau propose une visite conférence « Le Strasbourg Renaissance », par Jean-François Kovar le dimanche 4 août à 17 h 30. Rendez-vous place Gutenberg devant la statue. Participation : 6 €/4 € (demandeurs d'emploi, étudiants et lycéens), gratuit pour les moins de 16 ans. Inscription impérative par courriel : up.krutenau@laposte.net ou au ☎06 16 60 12 96.

Strasbourg insolite

► **DIMANCHE 4 AOÛT.** L'université populaire de la Krutenau propose une visite conférence « Le Strasbourg insolite », par Jean-François Kovar le dimanche 4 août à 10 h. Rendez-vous place Gutenberg devant la statue. Participation : 6 €/4 € (demandeurs d'emploi, étudiants et lycéens), gratuit pour les moins de 16 ans. Inscription impérative par courriel : up.krutenau@laposte.net ou au ☎06 16 60 12 96.

L'AGENDA POLITIQUE

ILL KIRCH-GRAFFENSTADEN

ORANGERIE Lions Clubs

La langue française en partage

Une trentaine de jeunes du monde entier ont séjourné en Alsace dans le cadre des centres internationaux francophones des Lions Clubs de France. L'autre jour, au pavillon Joséphine, à quelques jours de leur départ, un dîner et un spectacle conçu par les jeunes ont bouclé en apothéose leur périple.



Les jeunes participants issus de 26 pays ont entraîné le public dans un voyage autour du monde. PHOTO DNA - MARION WENDLING

Hansel et Gretel en costume traditionnel interprétés par un étudiant roumain et une Uruguayenne. Sur scène, des jeunes dansent la samba, le rock, entraînant le public dans un voyage autour du monde. Les salons du pavillon Joséphine avaient revêtu les couleurs

des différents pays représentés (26) pour accueillir les invités : organisateurs, partenaires, dont la Ville, représentée par Robert Herrmann, des adjoints et conseillers municipaux, des membres des Lions, Fabienne Keller, sénatrice, réunis autour de ces jeunes de l'édition 2013 des centres internationaux

francophones des Lions Clubs de France. Jeter des ponts entre les générations et les peuples et promouvoir la francophonie, tels sont les objectifs de ces centres (six en France), créés en 1958, et qui rassemblent, chaque année en juillet, des jeunes âgés de 18 à 22 ans venus du monde en-

tier. « Ici, ces 31 jeunes ont été mobilisés sur le thème de l'environnement », explique Christian Gaillac, président des CIF, précisant qu'il s'agissait aussi « d'une belle aventure humaine basée sur l'amitié. » Avec comme bagage commun la langue de Molière, ils sont arrivés à Paris début juillet pour une

soirée avec l'ensemble des centres (200 jeunes). Puis, par étapes, ils ont rejoint l'Alsace, associant visites liées à l'environnement et lieux de mémoire (Verdun, mémorial de Schirmeck), etc. Puis, en immersion totale dans la région, ils ont découvert le site géothermique de Soultz-sous-Forêts, l'usine d'incinération du Rohrschollen à Strasbourg, la ferme Bussierre, assisté à des conférences au sein des collectivités, etc.

«C'est le français qui a été notre socle commun»

«Je suis originaire de Silésie, une région très industrialisée en Pologne. C'est très intéressant de découvrir les réalisations en matière de protection de l'environnement », explique Paulina, 21 ans, qui poursuit ses études de français à Katowice. Caio, 21 ans également, étudiant en relations internationales, est Brésilien. Dans un français parfait, il confie son amour pour cette langue. « Pour moi, ce stage, a été l'occasion de rencontrer des jeunes du monde entier, et c'est le français qui a été notre socle commun », conclut-il dans un large sourire.

CH. K